La Bourse de Tokyo secouée par… le séisme

Partage international n° 79 – Mars 1995

Une semaine précisément après le séisme qui a ravagé Kobe, la Bourse de Tokyo a subi un choc en retour. Le 23 janvier, l'indice Nikkei a perdu 1 055 points, soit 5,6 % de sa valeur. C'est la plus forte baisse enregistrée en une séance depuis trois ans. Cependant, la perspective des profits industriels à tirer de la reconstruction de Kobe a bien vite rasséréné les investisseurs et le marché a rattrapé son retard en une semaine.

De nombreux analystes doutent cependant de la durée de cette reprise, car les banques, qui sont au cœur du système financier japonais, connaissent de sérieuses difficultés. La revue *The Economist* a également développé cette argumentation dans un article intitulé : « *Prêt pour une nouvelle chute : pourquoi la prochaine crise des banques japonaises est latente.* » L'article s'alarme de la politique de crédit pratiquée actuellement par les banques japonaises. Il exprime également l'inquiétude qu'inspirent les 700 milliards de dollars de créances douteuses déjà enregistrées avant le séisme, par les 21 plus grandes banques. La gravité de cette situation s'est accrue : on estime en effet les dégâts causés par le séisme dans une fourchette de 70 à 400 milliards de dollars. Il est donc probable que les créances irrécouvrables vont s'accroître. Les propriétaires immobiliers dont les biens ont été détruits pourront difficilement faire face à leurs emprunts, d'autant que très peu d'entre eux avaient souscrit un contrat d'assurance contre les catastrophes naturelles.

Les problèmes des banques vont rejaillir sur la Bourse, affirme un analyste de la société d'investissements J. P. Morgan, car elles réalisent à elles seules un tiers des transactions. Lorsque les banques veulent lever des fonds pour couvrir leurs opérations et générer des revenus, elles cherchent à vendre les biens immobiliers qui nantissent leurs créances douteuses. Mais comme le séisme a cassé le marché de l'immobilier, les banques vont devoir vendre des actions pour obtenir des capitaux. Or, les actions qu'elles détiennent en portefeuille étant des actifs non réalisés, la baisse de l'indice Nikkei se traduira par une moins value lors de la vente. Et connaissant ce besoin de vendre, le marché maintiendra une pression à la baisse en vue d'obtenir les meilleurs prix possibles.

Un autre problème inhérent à la Bourse de Tokyo est que le gouvernement en soutient artificiellement les cours en y investissant régulièrement des milliards de dollars de fonds de pension. Cette « opération de maintien des cours » donne aux investisseurs étrangers, qui réalisent deux tiers des transactions, le sentiment que le risque de moins value est limité. La baisse de 1 000 points de l'indice Nikkei en un seul jour a résonné comme un avertissement pour les investisseurs étrangers. Et la capacité à long terme du gouvernement japonais à continuer de renflouer la Bourse reste à démontrer.

Japon
Thématiques : Économie
Rubrique : Faits et prévisions